

Homélie de la Toussaint

1ère lecture: (Ap 7, 2-4.9-14) ; Psaume: 23, 1-2, 3-4ab, 5-6 ; 2ème lecture: (1 Jn 3, 1-3) ; Evangile: (Mt 5, 1-12a)

En cette fête de la Toussaint, de tous les saints, je vous propose ce matin de nous appuyer sur les propos d'Arnauld Chillon, lui qui a été prêtre de notre diocèse et que la maladie a emporté il y a 7 ans ½. Je lui dois beaucoup pour ma vie et mon ministère. Je pense qu'à sa manière, il a été lui-même un saint et a su ouvrir des chemins de sainteté dans le cœur de beaucoup de ceux qu'il a croisés, accompagnés.

Voici l'homélie qu'il prononçait à la Toussaint 2008, année de mon ordination :

« Parlons aujourd'hui des saints. C'est ainsi que nous appelions les chrétiens avant. On ne nous a pas d'abord appelé chrétiens mais nous étions appelés disciple de la foi, **les saints**. Puis l'habitude s'est perdue. Sans doute parce que très vite, ils se sont rendus compte qu'il n'était pas tous des saints, comme on dit. C'est dommage que cette habitude se soit perdue, parce qu'en la perdant, on a aussi perdu une belle idée toute simple : **être saint ce n'est pas avoir fait des choses extraordinaires**, ce n'est pas avoir une auréole qui aurait poussé à force de faire des exploits, ce n'est pas avoir une vie héroïque ou pleine de vertus. On a perdu cette belle idée qu'**être saint c'était juste un cadeau qui nous est fait, une grâce offerte à chacun**. On a transformé la notion de sainteté dans une espèce de parcours du combattant, ou dans une échelle à gravir par laquelle on accède à Dieu, avec ceux qui sont en haut (les vénérables, les bienheureux, les canonisés) et ce qui n'arrivent pas à gravir le premier échelon... vous et moi ! C'est dommage c'est dommage que vous et moi nous n'ayons plus l'humilité d'être appelé saints parce que, se faisant, nous avons laissé une dérive s'installer qui allait faire de la foi quelque chose à conquérir et non plus Quelqu'un à accueillir. Un parcours à réussir et non plus une grâce à recevoir. **C'est le baptême qui fait cadeau de la sainteté**, et non pas le mérite.

Bien sûr, il y a ceux qu'on a mis sur les autels dont on a fait des statues. Sur le visuel d'invitation à la Toussaint, vous avez reconnu Saint Pier Giorgio Frassati, Saint Carlo Acutis, Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, Saint François d'Assise. Ce sont les saints du calendrier, tous ceux qui nous ont inspirés. L'Eglise a voulu retenir leur exemple non pas d'abord pour les mettre au-dessus de nous mais pour nous rappeler que c'est à portée de main et que Dieu peut nous élever jusque-là, non pas à la force de nos poignets, mais à la force des siens. **C'est bien Jésus qui est le premier saint et qui nous inspire la sainteté**. C'est Dieu qui nous fait saints. Tout cela est à portée de main, pourvu qu'on accepte que Dieu y mette la sienne, et qu'il dépose l'ambition qu'il a pour tout existence : **une vie habitée et convertie par le Seigneur**, une vie où l'Evangile puisse prendre corps, une vie où le rêve de Dieu pour l'humanité puisse devenir réalité. Êtes-vous prêts à devenir des saints ? Tout cela passe bien sûr par des choix, par des fidélités. Mais tout cela n'a pas de sens si on oublie l'extraordinaire gratuité qui est le fondement du bonheur dont Jésus nous parle dans l'évangile d'aujourd'hui et qui est le terreau de toute sainteté.

Inspirons-nous donc des **Béatitudes** pour découvrir un chemin de sainteté.

« Heureux les pauvres de cœur ».

La sainteté, si j'en crois les Béatitudes, c'est la **pauvreté**, c'est savoir qu'on a besoin de l'autre. Et savoir que notre impuissance est le lieu même où Dieu peut travailler.

« Heureux ceux qui pleurent. »

La sainteté, ce sont les larmes, celle qui viennent de ne pas être imperméable à la souffrance de l'autre.

« Heureux les humbles de cœur. »

La sainteté, c'est l'humilité : savoir qu'on ne réussit pas à la force du poignet et que ne pas être à la hauteur n'est pas la catastrophe de notre existence.

« Heureux les doux. »

La sainteté, c'est la douceur, cette manière d'être qui désarme l'autre.

« Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice. »

La sainteté, c'est la justice deux points ce qui fait que notre monde ne devient pas une jungle où seuls les plus forts auraient toujours raison mais qu'il fasse place au plus petit.

« Heureux les miséricordieux. »

La sainteté, c'est la passion : savoir que la fécondité d'une vie n'est pas dans ce qu'elle réussit, mais dans ce pour qui et ce pourquoi elle est capable de se donner dans la durée.

« Heureux les cœur purs. »

La sainteté, c'est la pureté, cette manière de vivre qui rend l'autre bout.

« Heureux les artisans de paix. »

La sainteté c'est la paix : savoir quand on ne perd pas son honneur, ni la face lorsqu'on essaie d'être artisan de paix et de pardon. Savoir que le plus fort n'est pas celui qui déclenche la guerre, mais celui qui contribue à la paix.

La sainteté, c'est tout ce qui nous permet de rester en vigilance d'humanité. Et ce n'est pas réservé à une élite, à des héros. C'est le lot commun du peuple de Dieu, c'est le cadeau du baptême. »

Ravivons sans cesse en nous la grâce de notre baptême et **n'ayons pas peur de prendre un chemin de sainteté**, à la suite de ceux et celles qui nous ont inspirés, les saints du calendrier et tous les saints anonymes, nos proches, nos amis !